

Torgny : patrimoine et nature en RN
Samedi 31 mai 2015
Guide : Francine Van den Abbeele

Comme chaque année, la Trientale retrouve la Gaume sous la conduite de Francine qui nous a concocté un programme particulièrement riche et varié. Nature et patrimoine seront bien au rendez-vous.

D'abord, une touche historique : au bas de Torgny, la Chiers tient lieu de frontière entre la France et la Belgique ; la gare était d'ailleurs commune à Velosnes et Torgny. Le site est particulièrement intéressant pour les observations ornithologiques, tant à l'oeil nu qu'avec jumelles ou longue vue. Bondrée, milans noir et royal, grive litorne, fauvette à tête noire, pic épeichette, une famille de rougequeue noirs, bergeronnette des ruisseaux, hirondelle de rivage, chardonneret, accenteur mouchet, pouillot fitis, linotte mélodieuse, troglodyte curieusement perché tout en haut d'un poteau électrique, et le chant furtif du rossignol.

Après un exercice d'identification du géranium des Pyrénées avec la flore bleue, on gagne le site de la chapelle Notre-Dame des Affligés pour la visite de l'ancienne carrière devenue la RN Raymond Mayné. C'est la saison d'explosion florale en pelouse calcaire ; et nous ne serons pas déçus. Il y a de quoi s'émerveiller : orchis militaire, orchis homme-pendu, orchis pyramidal, succise des pré, sainfoin, mélampyre des champs, ancolie, aspérule odorante, sanicle d'Europe, platanthère des montagnes, céphalanthère à grandes fleurs, listère à feuilles ovales, néottie, petite pyrole, petite pimprenelle, et j'en passe. Des oiseaux encore : pie-grièche écorcheur, pipit des arbres, bruant jaune.

Un clin d'oeil à la jolie fleur du plantain moyen et aux feuilles de colchique et c'est l'heure du pique-nique.

Après-midi, nous gagnons Charency, haut lieu de la guerre 14-18 avec son cimetière allemand. Nous visitons maintenant la RN de la côte d'Urbul. Autre pelouse calcaire en pente raide dominant la vallée de la Chiers et gérée manuellement.

Un massif de fusain ponctué de viornes manciennes, le bord du chemin bien garni de résédas jaunes et l'on se replonge dans l'explosion florale typique de la pelouse calcaire. Aux observations du matin s'ajoutent l'orchis pourpre, l'ophrys bourdon, l'ophrys abeille, le lin purgatif, le serpolet, la vesce cultivée, l'arabette hérissée, la renoncule bulbeuse, l'anémone pulsatille, le polygala du calcaire, l'arabette hérissée... Nous sommes admiratifs devant la quantité des différentes espèces.

De l'entomologie aussi : une volée de petits hannetons (*Phyllopertha horticola*), le demi-diable (*Centrotus cornutus*), une cigale sortie de son exuvie, un frelon, des papillons : hespérie de la mauve, moiré franconien, phalènes divers ; la chenille du petit paon de nuit et du bombyx du chêne.

Nous finissons la journée par la visite du Buré d'Orval : ancien complexe métallurgique du 12^e siècle avec, en contrebas du château, les vestiges de la halle à charbon de bois et à minerai et le haut-fourneau à fonte. Francine nous explique comment fonctionnait le système : gueuses martelées en lingots et transport vers la platinerie. Elle nous signale un arbuste de parc curieux, un staphylier (*Staphylea pinnata*) et une belle station d'ail des ours ponctuée de parisettes. Le site cessa son activité à la fin du 17^e siècle mais, pour assurer l'approvisionnement en canons de son armée, Louis XIV ordonna la construction du haut-fourneau du Dorlon où nous allons jeter un dernier coup d'oeil. Pour repérer encore au bord du chemin l'asperge, l'orme de montagne et un coléoptère nécrophore (*Nicrophorus investigator*).

17 heures : il est temps de retrouver la place du village, son ancien lavoir et la terrasse accueillante bien approvisionnée dans la spécialité locale que vous savez. Et qu'il nous reste à déguster pour clore la journée : bilan des observations, derniers commentaires et le merci à notre guide Francine qui nous a offert cette journée remarquable.

Gabriel Ney